

CM 2-950034

COMMUNIQUE DE PRESSE

"L'INSTRUMENTARIUM" DE KLAUS RINKE

Forum, Rez-de-Chaussée

Fin février - fin avril 1985

Après avoir présenté Tinguely et Niki de Saint-Phalle, Panamarenko, Walter de Maria, Takis, Viollat, et plus récemment Nam June Paik, le Musée National d'Art Moderne a demandé au sculpteur allemand Klaus Rinke de concevoir une installation pour le Forum du Centre Georges Pompidou.

Klaus Rinke est né à Wattenscheid dans la Ruhr en 1939. Il a fait ses études à la Folkwang Schule de Essen de 1957 à 1960. Après un séjour de 4 ans en France, à Paris et à Reims, il retourne en Allemagne. Depuis 1974, il est professeur à l'Académie des Beaux Arts de Düsseldorf. Il vit à Haan près de Wupperthal, ainsi qu'à Los Angeles.

L'on connaît davantage les actions que Klaus Rinke a réalisées avec le public et qu'il a lui-même préféré intituler des démonstrations. Après avoir éliminé ce qu'il considérait comme superflu, il en est venu à jouer de son corps comme d'un répertoire de signes, un alphabet individuel, au même titre que le font les peuples primitifs auxquels il se réfère. Usant alors de structures élémentaires dont il se veut le médiateur, structures soutenues par un petit nombre d'accessoires (horloge régulatrice, fil à plomb ainsi que l'élément eau), Klaus Rinke a bâti une oeuvre mêlant instruments physiques et psychiques de la mesure du temps afin d'élaborer une confrontation entre nature et culture.

.../...

Klaus Rinke a conçu pour le Forum ce que, conscient du néologisme, il est tenté d'appeler un "Instrumentarium". L'artiste s'y transforme en un ingénieur-inventeur. Alliant ainsi l'ensemble de ses structures qui apparaissent comme autant d'instruments de l'élaboration de sa réflexion, il a bâti un vaste laboratoire semblable à ce que l'univers fantastique a exalté, aux confins du tellurisme de Jules Verne.

Dans son ambition, l'oeuvre de l'artiste, alors que la jeune sculpture allemande trouve aujourd'hui une vitalité toute particulière, illustre un univers à la fois physique et philosophique où la mise en scène s'allie à une dérive technique pour participer à l'élaboration d'une "fiction de science" et d'un langage poétique.

Une rétrospective de l'oeuvre de l'artiste a eu lieu, il y a maintenant plus de huit ans à l'A.R.C. 2, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Ses travaux ont été réunis voici quelques mois au Musée de Wupperthal.

Service de Presse et d'Animation :
Attachée de Presse : Servane Zanotti, poste 4660
Responsable du Service : Catherine Lawless, poste 4668